



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de la Directrice générale de l'UNESCO,

Irina Bokova,

à l'occasion de la Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition

le 23 aout 2011

La traite négrière transatlantique compte parmi les plus extrêmes violations des droits de l'homme à travers l'histoire. La durée, l'étendue et l'ampleur de cette entreprise de déshumanisation ont conduit à sa condamnation unanime. La Journée internationale du souvenir de la traite négrière nous invite à revenir sur cette tragédie et à saluer la contribution de celles et ceux qui luttèrent pour son abolition à la reconnaissance universelle des droits de l'homme.

Cette commémoration revêt cette année une importance particulière. 2011 est l'année du dixième anniversaire de la conférence mondiale de Durban contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance, qui a reconnu le commerce des esclaves comme un crime contre l'humanité.

2011 est aussi l'Année internationale des personnes d'ascendance africaine. Elle nous appelle à réfléchir aux conséquences d'une entreprise abjecte qui a contribué à façonner le visage des sociétés modernes, dans toutes les régions du monde, et dont l'histoire peut aider à nourrir la réflexion sur nos sociétés multiculturelles et multiethniques.

La traite négrière est née du racisme et de la négation des cultures, son enseignement doit être le pilier de la lutte pour l'égalité des droits, contre les nouvelles formes d'esclavage ou de commerce des êtres humains.

L'histoire de la traite négrière est aussi un point d'entrée unique pour découvrir les connexions et les échanges entre les peuples et les cultures sur près de 4 siècles. Donner à chacun les moyens de connaître ou de se réapproprier cette histoire est un passage obligé pour la construction d'un espace commun. La gestion de la

diversité des cultures, la lutte contre les préjugés et la discrimination raciale sont des enjeux vitaux de notre mondialisation. 10 ans après l'adoption de la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, cette responsabilité collective est plus forte que jamais.

L'UNESCO joue un rôle de premier plan dans la compréhension et la reconnaissance de cette histoire. Depuis la création du projet de la Route de l'esclave, en 1994, l'UNESCO travaille à briser le silence autour de la traite et de l'esclavage. L'UNESCO aide les Etats à soutenir la recherche, à enrichir leurs histoires nationales, à accélérer le partage des mémoires.

En ce jour de souvenir, l'UNESCO lance officiellement le concours international pour l'édification d'un monument commémoratif permanent au Siège des Nations Unies, à New York, pour honorer les victimes de l'esclavage et de la traite négrière transatlantique. L'UNESCO est fière de participer à cette initiative lancée par le Secrétaire général des Nations Unies. Ce monument, érigé au Siège même des Nations Unies à New York, sera le symbole de la reconnaissance universelle que cette tragédie n'est pas seulement celle des Africains et des Afro-descendants mais qu'elle touche l'ensemble de l'humanité.

J'appelle aujourd'hui tous les partenaires de l'UNESCO, notamment les autorités nationales, les institutions internationales, la société civile, les artistes, les historiens, à porter ce message et à nous rejoindre sur le site officiel de la compétition, www.unslaverymemorial.org.

Irina Bokova